au cercle de joncs; et les rameaux passés alternativement dessus et dessous devaient suffire pour les maintenir. C'est cette opération que les auteurs ont pu appeler le tressage. Les soldats sans doute évitèrent de toucher à ces horribles épines dont chacune plus tranchante que la griffe du lion, fait jaillir le sang en abondance.

Représentons nous, d'après cels, ce que devait ètre un supplice où les soldats enfonçaient à oups de bâton ces dards acérés !

La Couronne sinsi constituée, au lieu d'être in simple bandeau destiné à toucher à peine fux tempes, était au contraire un affreux insrument de torture infligeant à chaque point le la tête les plus cruelles douleurs. Ce supplis faisait tellement horreur aux premiers chré iens qu'ils ne le représentaient pas dans toute à réalité et n'en exprimaient que des emblê-les.

IV

Faveurs obtenues

WARWICK.—L'automne dernier je souffrais succup d'un mal dans l'épaule et je craisis la paralysie. Après avoir employé diffénts remèdes, je souffrais toujours de plus en us. Je fis un Pèlerinage au Cap et une Neuine à N. D. du T. S. Rosaire, en faisant cha-